

Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



La truelle

FABRICE MELQUIOT - FRANÇOIS NADIN



La truelle

**Une enquête - une conférence - une réflexion
un jeu de rôles sur l'histoire de la mafia, de sa création à nos jours**

Texte, mise en scène et scénographie : Fabrice Melquiot

Avec : François Nadin

Collaboration artistique : Camille Dubois


Scénographie : Raymond Sarti

Création sonore : Martin Dutasta

Création costumes : Sabine Siegwalt

Construction décor : Emmanuelle Debeusscher

Durée estimée : 1h

15 ans et 

15 novembre 2022 : Création à Le Piano Tiroir de Balaruc-les-Bains / Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

Du 17 au 19 novembre 2022 : En tournée décentralisée sur le bassin de Thau.

Coproduction : Cosmogama ; Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône ; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne ; Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne ; MC2: Maison de la culture de Grenoble ; Les Scènes du Jura, Scène nationale

Production déléguée : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

Soutiens : Le Piano Tiroir ; Ville de Balaruc-les-Bains

Fabrice Melquiot est représenté par L'ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com



Le spectacle

Un seul en scène de François Nadin.

Un tableau noir, trois tables pliantes.

Des documents photographiques, images d'archives, lettres, coupures de presse, etc.

Des bribes de chansons italiennes.

« La société de consommation de masse, en recouvrant artificiellement le tissu vivant de l'Italie par un ensemble insipide et uniforme de valeurs pragmatiques propres à l'idéologie du « bien-être », a littéralement étouffé l'identité du pays, a broyé dans une même machine imbécile de normalisation tous les particularismes culturels, les « petites patries » et les mondes dialectaux de la campagne italienne, jusqu'à modifier moralement et même physiquement le paysan pauvre. »

Pier Paolo Pasolini



Note d'intention

Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la Mafia de 1860 à nos jours.

Dans le village natal de ma mère, j'ai passé tous les étés de l'enfance et de l'adolescence, dans l'étroit deux-pièces dont je n'oublierai jamais l'odeur, l'une des plus entêtantes que j'aie connues. Dix-huit étés, avant de choisir d'autres destinations, sans cesser de revenir à Feroletto Antico. Plus tard, j'y ai séjourné des semaines, des mois entiers, souvent pour écrire, ainsi qu'à Naples et Pompéi. Le Sud de l'Italie a longtemps exercé sur moi une fascination trouble. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. Je lui ai tourné le dos, pour des raisons troubles, mettons. Dans l'imaginaire de ma jeunesse, la Mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attrance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage.

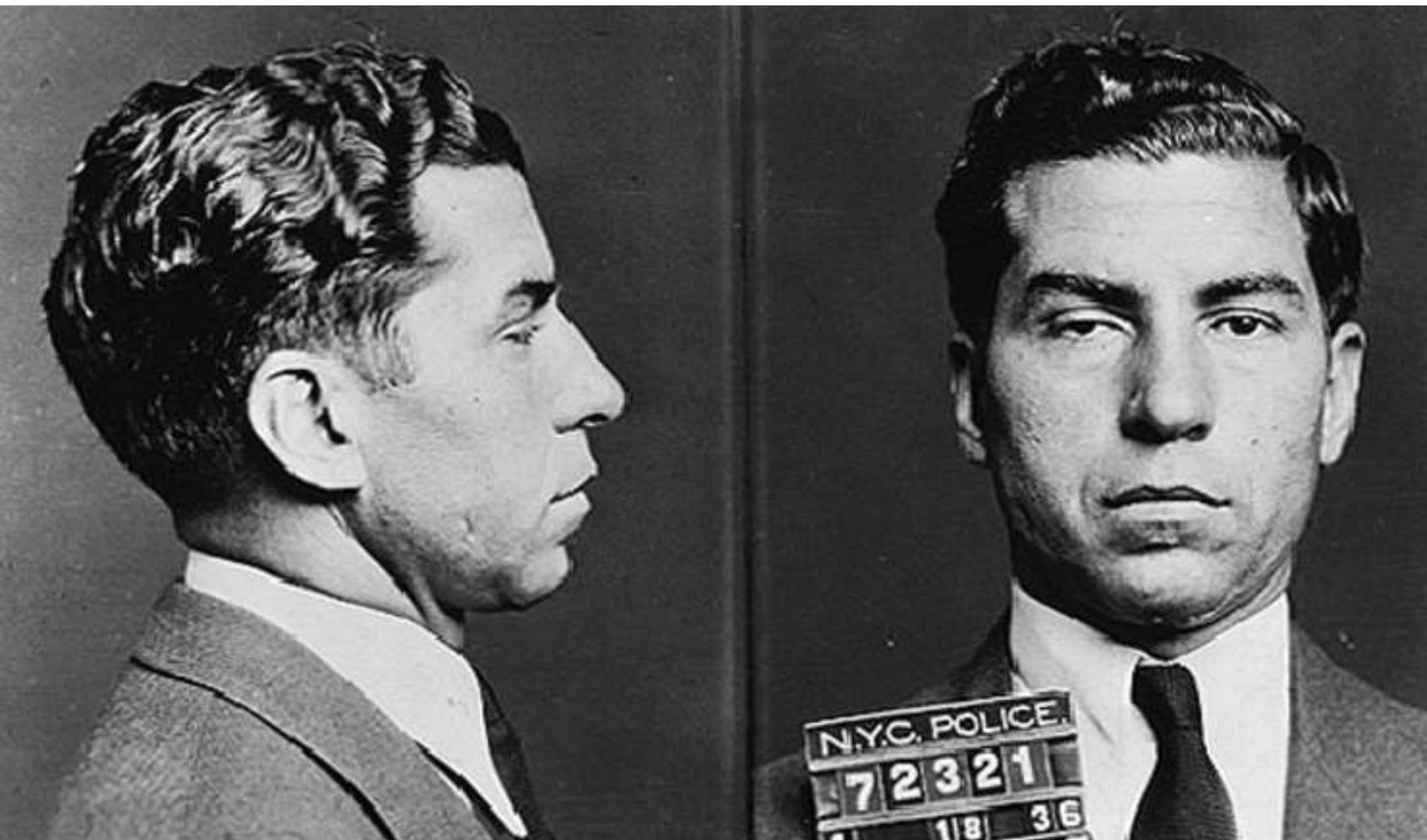
Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. Je pense à Giovanni Falcone, à Paolo Borsellino, à Peppino Impastato, à Pasolini. Je les évoque parce qu'ils hanteront *Ce qui est à nous*, comme le hanteront ces gens du village, que j'ai vu disparaître, parfois sous une rafale de mitrailleuse, en pleine rue, devant une boulangerie. J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri.

Mon désir d'écrire sur la Mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. C'est la perspective de retrouver François Nadin sur un plateau qui réactive aujourd'hui mon envie d'examiner l'amplitude shakespearienne du monde du crime organisé, la dimension kafkaïenne de certains de ses usages dictés par la cupidité, la frustration, la misère intellectuelle et la sauvagerie ; on vole, on extorque, on exploite, on détourne, on humilie, on assassine et on se convainc que Dieu pardonne tout. François et moi avons déjà collaboré deux fois : au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, il interprétait Victor Frankenstein dans mon adaptation du roman de Shelley mise en scène par Paul Desveaux. Et il jouait Sébastien dans *Le Hibou, le vent et nous*, que j'avais écrit et mis en scène en 2013, toujours au Théâtre Am Stram Gram. Je partage avec François les mêmes racines italiennes et théâtrales. Nous sommes des enfants d'émigrants, fils de parents qui un jour ont quitté leur maison et pris la route.

Cosa Nostra. Notre chose. Notre affaire. Ce qui est à nous. Ce que nous sommes. Quel est ce nous ? En quoi le regard qu'on pose sur la Mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu'est-ce qui serait propre à l'homme ? Et si c'était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l'argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles.

Un seul en scène que je voudrais aussi libre dans son écriture et dans sa forme scénique que le *Journal intime* de Nanni Moretti ; on prendrait une Vespa, on roulerait dans nos mémoires individuelles et collectives, comme dans nos fantasmes de toute puissance et dans l'Histoire du vingtième siècle, pour témoigner d'une des réalités majeures des sociétés d'aujourd'hui.

Fabrice Melquiot





La truelle

Un homme.

Trois tables pliantes.

Une glacière.

Une plaque chauffante.

Casserole, poêle, ustensiles de cuisine.

Bocal de sauce tomate.

Documents et objets : photos, lettres, petits objets.

Un micro.

- texte en cours d'écriture -

EXTRAIT 1

Je revois mon arrière-grand-mère à la fenêtre de l'hospice où elle a fini sa vie, tout près de l'église du village. Elle partageait sa chambre avec une grosse dame qu'on appelait la Paoluzza et qui passait son temps à roter les gousses d'ail qu'elle gobait du matin au soir, comme des bonbons. Je me demande ce que Teresa Gallo, devenue pour ses seize ans Teresina Cimino, a su de la vie de l'homme qu'elle avait épousé. De quels petits bouts de lui avait-elle été amoureuse ? L'avait-elle été ? De lui, qu'avait-elle réussi à aimer ? Ses départs ? Ses absences ? Ses retours ?

Enfant, puis adolescent, je n'ai jamais osé lui poser la moindre question au sujet de cet arrière-grand-père que je n'ai pas connu. Je n'en aurais même pas eu l'idée, je crois. Quel gamin s'intéresse à ses racines, à sa généalogie ?

La Pizzitana est morte le 22 août 1987. Jusqu'à mes 15 ans, j'ai passé tous mes étés à l'ombre de sa silhouette noire et filiforme, coiffée d'une tête sévère et creusée. Elle n'aimait pas spécialement les gosses. Elle préférait les merles.

EXTRAIT 2

J'ai ce corps, voyez.

Réceptacle ébréché pour les mots, les sentiments, les idées.

A la fin, il n'y aura plus que lui et moi.

Les mots, les sentiments, les idées, tout ça aura été dispersé dans la fatigue, dans l'oubli, dans les crampes, dans les peurs, dans les métastases, dans les plis du dernier lit.

Alors je verrai la vie nette dans ma mire, je la verrai sans fioriture : un corps de 100 kilos qui tombe de tout son poids dans la poussière et le silence assourdissant de la chair qu'on rend à sa propriétaire.

Sans résistance.

J'oublierai mon lexique, mes poèmes d'amour et les structures mentales qui m'ont fait aimer la vie pour ce qu'elle est : « un fantôme errant, un pauvre acteur qui se pavane et s'agite durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus. C'est une histoire dite par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien. »¹

J'oublierai les parrains, les consiglieri, les sous-boss, les capos, les lieutenants, les soldats et les associés externes. Je déposerai les présidents, les ministres, les députés, les sénateurs, les préfets, les maires. Je déposerai mon père et ma mère, mon frère, ses enfants, les miens. Je déposerai les amis, les ennemis, les indifférents.

Sans résistance.

J'oublierai la commission parlementaire antimafia, la direction nationale antimafia, la direction des enquêtes antimafia, le pool antimafia, le parquet antimafia.

Sans résistance.

J'oublierai le code d'honneur :

- Ne pas désirer les femmes d'autres hommes d'honneur.
- Ne pas voler.
- Ne pas se livrer au proxénétisme.
- Ne pas tuer d'autres hommes d'honneur.
- Ne jamais se présenter soi-même comme homme d'honneur.
- Respecter L'Omerta. Je ne vois pas, je n'entends pas, je ne parle pas.
- Ne jamais parler de Cosa Nostra en public.

J'oublierai Giovanni Falcone et Francesca Morvillo, son épouse, j'oublierai Paolo Borsellino et les cinq officiers de police qui formaient son escorte. J'oublierai les magistrats, j'oublierai les carabinieri, j'oublierai les mères de famille, j'oublierai les repentis. J'oublierai les commerçants du mouvement

¹ William Shakespeare, tirade de *Macbeth*.

Addiopizzo qui refusent de payer l'impôt mafieux. J'oublierai Peppino Impastato, attaché sur une voie ferrée, une charge de TNT sous son corps.

Dans les plis du dernier lit, je me demanderai à quoi j'ai résisté et je serai étonné que le soleil ait encore pour moi un peu de bonté.

EXTRAIT 3

Tandis que Toto Riina défait l'État italien et attirait toute l'attention sur lui, la Ndrangheta travaillait dans l'ombre. C'est là qu'elle aime se tenir. Jadis à l'ombre des chênes d'Aspromonte, aujourd'hui sous les buildings de Singapour ou les palmiers de Rio de Janeiro. Rome mettait Riina en prison et traquait Provenzano ; la Ndrangheta se déployait sur tous les continents, en prenant le contrôle des routes de la cocaïne, en multipliant les tentatives d'extorsion et les prêts à taux usuraires, en blanchissant son argent dans l'hôtellerie, dans l'immobilier ou la restauration, en infiltrant les appels d'offres publics, en trafiquant des armes de guerre, du plutonium ou des diamants. Les pouvoirs publics se concentraient sur Cosa Nostra, sans prendre la mesure de l'hydre calabrais qui fondait sur le monde. Un monstre aux rituels tribaux et aux usages ultramodernes. Une mafia globale composée de 150 clans familiaux appelés les *ndrine* ou les *cosche*. Chaque clan a son propre territoire d'influence et son *locale* qui compte à minima 49 affiliés, un *capobastone* (ayant droit de vie et de mort), un *crimine* (pour la gestion des affaires illicites) et un comptable (pour une bonne tenue des comptes). Aujourd'hui, la Ndrangheta calabraise fait partie des organisations criminelles les plus puissantes au monde. Elle est active en Australie, en Allemagne, au Canada, en France et en Suisse, notamment, avec un chiffre d'affaires de 44 milliards d'euros. La famille, disait l'écrivain calabrais Corrado Alvaro, c'est « la force de la Calabre, sa colonne vertébrale, le champ de son génie, son drame et sa poésie. »





L'équipe



Fabrice Melquiot - Écrivain, metteur en scène et scénographe

Fabrice Melquiot est écrivain, parolier, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Editeur et à l'école des Loisirs, des romans graphiques (Gallimard et L'Élan Vert) et des recueils de poésie (L'Arche et Le Castor Astral).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre Dramatique National de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Ville à Paris, etc.

Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, Jean-Baptiste André, Joan Mompert, etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis... Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues.

Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création pour l'Enfance et la Jeunesse.

En tant que parolier, il collabore notamment avec le chanteur Polar.

Il est membre fondateur et directeur artistique de Cosmogama, studio de design graphique et atelier de création de formes artistiques pluridisciplinaires, aux côtés de Jeanne Roualet, graphiste et plasticienne et de Camille Dubois, spécialiste en communication et collaboratrice artistique.



François Nadin - Comédien

Fils de parents italiens, émigrés de la région du Frioul, François Nadin débute sa carrière de comédien, après ses études au Conservatoire de Lausanne, sous la direction d'Hervé Loichemol et d'André Steiger. Il joue Pirandello, Kleist, Brecht, Molière, etc.

Naturellement à l'aise dans les rôles d'angoissé sentimental, de douteur professionnel, de perdu magnifique, il poursuit son chemin avec Gérard Desarthes, puis Brigitte Jaques, qui le choisit pour interpréter Matamore dans *L'illusion comique* de Corneille.

Il sera ensuite Arlequin piégé par la logique de classe, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, cruelle mécanique marivaudienne mise en scène par Jean Liermier, au Théâtre de Carouge.

Séducteur rattrapé par l'amour dans *Cymbeline*, joyau shakespearien ciselé par Frédéric Polier dans la Tour vagabonde à l'Orangerie, il poursuit son parcours sous la direction de Valentin Rossier avec lequel il jouera Pinter, Shakespeare, etc.

La création de *Frankenstein* en 2012, mis en scène par Paul Desveaux, marque sa rencontre avec Fabrice Melquiot, qui le dirigera ensuite dans le bouleversant *Le hibou, le vent et nous*, texte de l'auteur, en création au Théâtre Am Stram Gram.

Il interprètera ensuite un jaloux compulsif dans *Irrésistible*, comédie de Fabrice Roger-Lacan, virevoltant entre provocation mordante et angoisse dévorante.

Après *On ne paie pas*, comédie de Dario Fo, il endosse, à l'invitation de Joan Mompert, le costume de Mackie Messer pour jouer *L'Opéra de quat'sous* à la Comédie de Genève, puis au Théâtre 71 Malakoff.

Au cinéma et à la télévision, il travaille notamment avec Patrice Leconte, Kim Nguyen, Gilles Maillard, Vincent Pluss (prix du cinéma suisse), André Forcier, Jacques Malaterre, Elena Hazanov, Fulvio Bernasconi, Pierre Amstutz-Roch.

Camille Dubois - Collaboratrice artistique

Camille Dubois a suivi des études en production audiovisuelle, en gestion de projets culturels et en communication.

Spécialisée dans ce domaine, elle a collaboré pendant dix ans en tant que chargée de communication et attachée de presse avec plusieurs institutions culturelles de Suisse, essentiellement à Genève : le Théâtre Am Stram Gram – Centre international de création et de ressources pour l'enfance et la jeunesse, La Bâtie-Festival de Genève, la Comédie de Genève, le Théâtre Forum Meyrin, le Festival Archipel, entre autres.

Elle est membre fondatrice de Cosmogama, aux côtés de la graphiste et plasticienne Jeanne Roualet et de l'auteur et metteur en scène Fabrice Melquiot.

Conseillère artistique et coordinatrice du Studio de design graphique et visuel, elle est aussi coordinatrice et collaboratrice artistique pour des projets de l'Atelier de création d'objets artistiques pluridisciplinaires Cosmogama.

Raymond Sarti - Scénographe/ plasticien

Vit et travaille à Paris. Formé initialement à l'École Boulle en tant qu'orfèvre. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, il déploie à présent sa pratique artistique au travers de la scénographie pour ciseler des lieux, adaptés à chacun des projets. Ainsi il applique la scénographie, au théâtre, à la danse, au cirque, au cinéma, et ses collaborations s'étendent également aux domaines de l'exposition, de l'architecture et du paysage.

Son parcours est jalonné et nourri de rencontres, de collaborations qui lui permettent d'envisager la pratique de la scénographie dans le cadre d'une véritable ouverture à différents champs artistiques, culturels et environnementaux.

Pour le Théâtre, Raymond Sarti a travaillé auprès de nombreux metteurs en scène comme Jérôme Deschamps, Pierre Santini, François Rancillac, Catherine Anne, Ahmed Madani, Macha Makeïeff, Guy Pierre Couleau, Mohamed El Khatib.

Il s'engage, encore une fois, auprès de Fabrice Melquiot pour sa dernière création *La Truelle*.

Martin Dutasta - Créateur sonore

Martin Dutasta a étudié la guitare classique au CNR de Lyon et la prise de son à l'ENS Louis Lumière à Paris. Après plusieurs années en tant qu'ingénieur du son au Metropolis Studio de Londres et Mega Studio à Paris, il rejoint Ubisoft où il participe à la création audio de nombreuses productions multimédia. Installé aujourd'hui dans les Alpes, il participe à la définition de logiciels de créations sonores destinés aux musiciens pour la société Arturia. Il développe en parallèle des projets artistiques associant création sonore et photographie (notamment *Les Enfants du Monde* en 2015, *Centaures, quand nous étions enfants* en 2017). Il crée la musique du spectacle *Nyx*, écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot pour le Théâtre du Centaure.

Sabine Siegwalt - Costumière

Après des études d'Histoire de l'art à Strasbourg, elle se forme aux Ateliers de costumes du TNS, auprès de Nicole Galerne, au Théâtre du Peuple de Bussang.

Puis, certaines rencontres donnent lieu à des collaborations de longue date. Ainsi, depuis 1992, elle conçoit les costumes des mises en scène de François Rancillac (*Amphitryon*, *Les Hérétiques*). Il lui confie les scénographies des opéras *Athalie* et *Orphéo par delà le Gange*.

En 1998, elle rencontre conjointement Valère Novarina et Claude Buchvald. Elle habille *L'Origine Rouge* et *La Scène*, créations de Valère Novarina, ainsi que *L'Opérette Imaginaire* que Claude Buchvald met en scène et qui prélude à une longue collaboration.

En 2000, se dessine une nouvelle rencontre et aventure avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, directeurs de la compagnie Pour Ainsi Dire (*L'Hiver 4 chiens mordent mes pieds et mes mains*, Molière 2008 du spectacle jeune public), et qui perdure jusqu'à aujourd'hui.



Pour en savoir plus... (extrait de l'AFP)

LA « GUERRE » D'UN PROCUREUR ANTIMAFIA AU PROCÈS DE LA'NDRANGHETA

À 62 ans, dont 30 sous protection policière, le célèbre magistrat espère envoyer derrière les barreaux plus de 450 membres présumés de la'Ndrangheta, une organisation criminelle qui a bâti sa fortune et sa funeste réputation sur l'extorsion, le blanchiment, les enlèvements, le trafic de drogue, la « vendetta ». « C'est une guerre », explique Nicola Gratteri dans un entretien à l'AFP à l'issue de la première audience préliminaire vendredi du premier grand procès contre la seule mafia présente sur tous les continents.

« Nous parlons de violence, de mort », ajoute gravement le procureur en chef de Catanzaro, un fief de la'Ndrangheta, où il vit reclus, sous la menace constante des tueurs de la mafia.

Ce procès, « historique » à ses yeux, est le plus important depuis le « Maxiprocesso » contre Cosa Nostra, la mafia sicilienne, en 1986. Après les audiences de pure forme à Rome, les débats se tiendront en Calabre où défileront pas moins de 600 avocats et 200 parties civiles.

« Boss », intermédiaires ou seconds couteaux, les « 'Ndranghetistes », au nombre desquels une quarantaine de femmes, ont été arrêtés en décembre 2019 au cours d'une opération qui a mobilisé une armée de carabinieri, policiers et magistrats en Italie, mais aussi en Allemagne, en Bulgarie et en Suisse.

Parmi les accusés, une poignée de gros bonnets, des commerçants, un ex-parlementaire, des maires, un commandant de police municipale, un colonel des carabinieri...

Les chefs vont de l'usure à l'assassinat, souvent aggravés au titre de l'article 416 bis du Code pénal italien sur l'association de malfaiteurs à caractère mafieux.

INNONDER L'EUROPE DE COCAÏNE

Longtemps perçue comme une mafia locale et rurale, moins connue que Cosa Nostra et la Camorra napolitaine, la'Ndrangheta, dont l'origine du nom est incertaine (il dériverait du grec et exalterait la valeur et le courage viril) est aujourd'hui l'organisation criminelle la plus puissante d'Italie.

Elle contrôle une partie du trafic international de cocaïne, a des ramifications à New York, en Colombie, au Brésil, prospère dans le BTP, fait main basse sur les fonds européens, les contrats de pompes funèbres en pleine pandémie...

La'Ndrangheta, souligne le procureur Gratteri, « est très crainte pour sa férocité, sa cruauté, et en même temps elle est très moderne, elle se tient prête sur tous les marchés à inonder l'Europe de tonnes de cocaïne et avec cet argent, d'acheter ensuite tout ce qui est à vendre ».

Selon la justice italienne, elle compte 20 000 membres dans le monde et génère un chiffre d'affaires annuel de plus de 50 milliards d'euros.

À ce titre, le coup porté paraît rude pour l'organisation, mais sans comparaison avec celui de 1986 à Palerme, selon la criminologue Anna Sergi.

« Lors du maxi procès de Cosa Nostra, ils ont fait tomber les têtes des principales familles, ce n'est pas le cas cette fois. Quelques gros poissons vont être jugés, mais ce n'est pas la même échelle, même s'ils finissaient tous en prison », indique à l'AFP cette professeure associée à l'Université de l'Essex.

L'HYDRE MAFIEUSE

Rendue célèbre par les films de genre, la mafia est apparue il y a environ 150 ans en Sicile et s'est depuis implantée dans toute la péninsule italienne. Elle s'est aussi diversifiée, modernisée, sophistiquée.

La lutte antimafia a dans le même temps énormément progressé grâce aux moyens (coopération internationale, fichiers numériques) et techniques (caméras thermiques, drones, cybersurveillance) d'investigation et à l'expertise de magistrats qui, comme Nicola Gratteri, lui sacrifient leur vie.

Sans cependant jamais parvenir à terrasser l'hydre dans un pays où les complicités se retrouvent « à tous les niveaux de l'État et de l'administration », souligne Anna Sergi.

« La mafia n'est pas un corps étranger dans une société bien portante, c'est un miroir de notre fonctionnement [...]. L'Italie ne parvient pas à l'admettre, elle en fait un ennemi en oubliant qu'elle [la mafia] fait partie de ce que nous sommes », explique l'universitaire, en reprenant la formule du juge Giovanni Falcone, assassiné en 1992 sur ordre du parrain Toto Riina.

« En chacun de nous, il y a un petit'Ndranghetiste ! », glisse d'ailleurs Nicola Gratteri.

Ce procès est le premier du genre depuis le début de l'épidémie de COVID-19 qui a fait plus de 35 000 morts en Italie. Plus de 220 mafieux (et quelques terroristes) âgés ou de santé fragile ont été extraits de leur cellule et placés en liberté surveillée pour les protéger du nouveau coronavirus. La moitié seulement ont depuis été réincarcérés, selon les chiffres du ministère de la Justice transmis à l'AFP.

Calendrier

PLANNING DE CRÉATION

4 au 9 avril 2022 Résidence à Evora (Portugal)

2 au 7 mai 2022 Résidence au Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau

24 octobre au 14 novembre 2022 Résidence au Piano Tiroir de Balaruc-les-Bains / Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau

PLANNING DE TOURNÉE

THÉÂTRE MOLIERE - SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Mardi 15 novembre 2022, 20h30 PREMIERE, Piano Tiroir de Balaruc

Jeudi 17 novembre 2022, 20h30 Centre Culturel Nelson Mandela, Loupian

Vendredi 18 novembre 2022, 20h30 La Passerelle, Sète

Samedi 19 novembre 2022, 18h séance en LSF La Passerelle, Sète

THÉÂTRE L'ESCALE, TOURNEFEUILLE

Mercredi 30 novembre 2022, 20h30

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE -SUR-SAÔNE

Mercredi 7 décembre 2022, 12h15 Théâtre de Villefranche -sur-saône (plateau)

Jeudi 8 décembre 2022 (horaire à confirmer) Communauté de commune de l'Ouest Rhodanien

Vendredi 9 décembre 2022 (horaire à confirmer) Communauté de commune de l'Ouest Rhodanien

THÉÂTRE ALAMBIC, MARTIGNY – SUISSE

Jeudi 26 janvier 2023, 20h30

THÉÂTRE DES OSSES, CENTRE DRAMATURGIQUE FRIBOURGEOIS (SUISSE)

Jeudi 2 février 2023, 19h30

Vendredi 3 février 2023, 20h + 1 scolaire à 14h (option)

Samedi 4 février 2023, 20h

Dimanche 5 février 2023, 17h

Lundi 6 février 2023 off ou 1 scolaire (option)

Mardi 7 février 2023 off ou 1 scolaire (option)

Mercredi 8 février 2023 1 scolaire (option)

Jeudi 9 février 2023 2 scolaires (option)

Vendredi 10 février 2023, 20h + 1 scolaire à 14h (option)

Samedi 11 février 2023, 20h

Dimanche 12 février 2023, 17h

ESPACE JEAN LEGENDRE, THÉÂTRE DE COMPIÈGNE

Mardi 21 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Molière

Mercredi 22 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Molière

Jeudi 23 mars 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY – CDN

Mardi 28 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

Mercredi 29 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

Jeudi 30 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

Vendredi 31 mars 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

Samedi 1^{er} avril 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

Dimanche 2 avril 2023 (horaire à confirmer) Salle Le Lanterneau

THÉÂTRE EN DRACÉNIE, SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ET CRÉATION – DRAGUIGNAN

Mardi 11 avril 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

Mercredi 12 avril 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

Jeudi 13 avril 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

Vendredi 14 avril 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

Samedi 15 avril 2023 off

Dimanche 16 avril 2023 (horaire à confirmer) En itinérance

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée : 1h

4 personnes en tournée : 1 comédien, 2 techniciens & 1 chargé de diffusion
(présence possible de Fabrice Melquiot)

Montage : 2 services avant la représentation

Dimensions idéales :

Ouverture du cadre de scène : 8 m

Ouverture de mur à mur : 10 m

Profondeur : 8 m

Hauteur sous perches : 4,50 m

Dimensions minimum :

Ouverture du cadre de scène : 6 m

Ouverture de mur à mur : 8 m

Profondeur : 6 m

Hauteur sous perches : 4,50 m

Fiche technique prévisionnelle sur demande.

CONDITIONS FINANCIÈRES

Prix de cession : 2 500€ pour 1 représentation. En fonction du nombre de représentations, un tarif dégressif et un devis détaillé peuvent vous être adressés.

+ Frais annexes : frais de transport de l'équipe (1 de Genève, 3 de Sète), transport du décor (17m³), hébergement hôtel 3 étoiles et défraiements repas.

Possibilité de représentations scolaires.

Une version LSF sera disponible (sur devis).



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Ariane Guerre, directrice administrative et financière
arianeguerre@tmsete.com / 04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production
florencemarguerie@tmsete.com / 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42
06 75 41 09 07

Emilie Dezeuze, chargée de production
emiliedezeuze@tmsete.com / 04 67 18 53 28

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



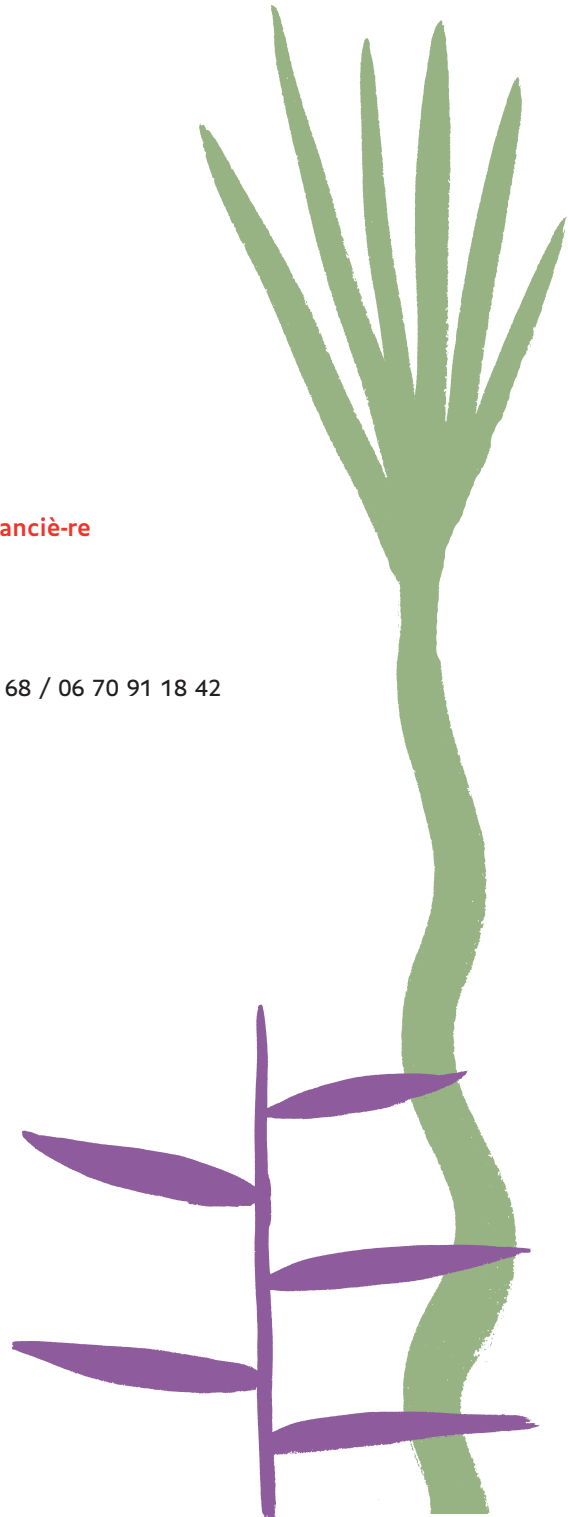
@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



Le TMS est subventionné par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sète
AGGLOPÔLE
Méditerranée
ARCHIPEL DE THAU

Occitanie
La Région
Pyrénées - Méditerranée

Departement
Hérault

**CLUB
DE ENTREPRISES
MECENES → TMS**

et pour sa communication par

ville de **sète**